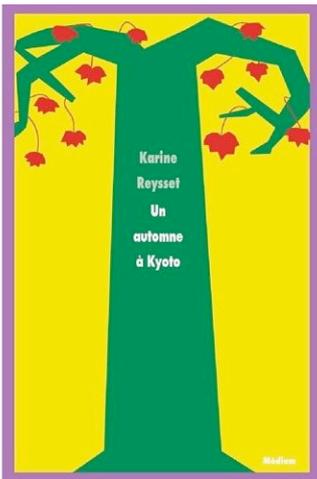


Un automne à Kyoto

Karine Reysset



 Liens et annotations

Amorce

Loin des yeux, loin du cœur...

Margaux va vérifier l'adage, à son... cœur défendant.

L'adolescente est invitée à passer trois longs mois au Japon, loin de Mathias, son amour d'été. L'éloignement, la difficulté de communiquer à distance vont-ils refroidir l'ardeur des deux amoureux ? À Kyoto, les sentiments de Margaux vacillent lorsqu'elle rencontre Éric Dufay, jeune photographe au sourire carnassier et aux yeux pétillants, qui a le don de l'agacer... Au même moment, elle apprend que ses parents – qui s'aiment toujours – sont en train de se séparer.

Deux histoires d'amour entrelacées dans un décor de rêve : le Japon aux couleurs de l'automne.

1. Ce qu'en dit l'auteur

L'histoire du livre

L'idée de ce livre est née au Japon. Il y a cinq ans, Karine Reysset, son compagnon et leur fille, ont passé l'automne à Kyoto dans une résidence d'artistes. « Je savais que j'avais envie d'écrire sur le Japon. Mais quoi ? J'ai pris pas mal de notes, j'ai noté mes observations, mes réflexions, j'ai réuni différents types de matériaux, des listes, des haïkus, des photos, un peu comme ce livre de "Notes de chevet" dont je parle dans le roman. J'avais très envie d'utiliser tout ça dans un cadre romanesque. Assez vite, j'ai eu l'idée d'une jeune fille qui passe un automne au Japon avec son père et sa petite sœur. »

L'histoire d'amour

Pendant deux ans et demi d'écriture, Karine Reysset fait un choix qui s'avère difficile : Margaux tomberait amoureuse d'un Japonais. Elle peine à entrer dans la peau de ce personnage aux codes culturels si différents. Donc, changement de cap. L'amant japonais devient français, – « c'est un artiste "en résidence", je me suis rendu compte que j'avais la solution sous les yeux ! » – et le livre est bouclé en six mois.

Elle pense à un premier titre, *Loin des yeux* : plus le temps passe, plus Margaux s'éloigne de son amoureux resté en France. Parallèlement, les parents, qui s'aiment toujours, se séparent.

Un automne à Kyoto, de Karine Reysset

© www.ecoledesmax.com D.R.

La relation avec le Japon

Karine Reysset entretient une relation passionnelle avec le Japon. Lorsqu'elle avait cinq ans, son père, champion de go, avait gagné un voyage pour deux au pays de Soleil-Levant. Lui et la mère de Karine en étaient revenus les bras chargés de cadeaux et la tête pleine de souvenirs à partager. Depuis, elle rêvait de découvrir le Japon à son tour.

« J'avais tellement envie d'être encore là-bas au moment où j'écrivais que je n'y arrivais pas. Je traînais. Je recherchais des sensations, j'avais beaucoup de nostalgie... Il m'arrive encore de rêver de Kyoto. »

Le roman fait la part belle aux paysages, à la quiétude des sanctuaires shinto, aux spécialités culinaires, aux émotions esthétiques, à la végétation changeante : « Nous avons vu nos premières feuilles d'érables rouges, les fameux momiji... Trois mois plus tard, les érables ont perdu leurs feuilles. »

2. Le Japon au fil des saisons

Toute une philosophie

<http://lesmax.fr/IfNLFv>

Tout Japonais aime rattacher le fil de sa vie au déroulement des saisons, comme l'indique **ce site** consacré au Japon des quatre saisons. Lorsqu'il se conforme aux rituels saisonniers, il se sent partie intégrante du monde naturel et plus largement de l'univers, ce qui le rassure profondément. Il faut dire que le Japon, cette île étirée du nord au sud, offre de grands contrastes climatiques : **les quatre saisons** y sont très marquées, **la flore et la faune** très riches et variées, célébrées tout au long de l'année.

<http://lesmax.fr/HP9qTk>
<http://lesmax.fr/JhbWIT>

Momijigari et Hanami

La tradition veut que l'on célèbre Momijigari (紅葉狩り littéralement « la chasse aux feuilles d'érable ») chaque automne.

Cette chasse consiste à visiter les parcs pour y contempler ou photographier le rougeolement des feuilles d'automne (kôyô). Le feuillage des érables est le plus recherché, car il passe du vert au jaune, puis du jaune au rouge vif. Voici les photos (1 et 2) d'un expatrié français, prises à Kyoto au moment du Momijigari, dans les parcs de Kyoto évoqués dans le roman. Signe de l'importance de l'événement : il existe un bulletin **météo** particulier pour annoncer la progression du Momijigari dans le pays.

<http://lesmax.fr/IUWr7m>

<http://lesmax.fr/IofFzH>

<http://lesmax.fr/I0QrGY>

Au printemps, se fête au Japon le **hanami**, littéralement « la vie des fleurs » : on pique-nique entre amis ou collègues, ou en famille, au pied des cerisiers, comme on peut le voir dans cette **vidéo**.

Un automne à Kyoto, de Karine Reysset

© www.ecoledesmax.com D.R.

Les réjouissances sont de courte durée : à peine écloses, c'est-à-dire au bout de quelques jours, les fleurs de cerisier perdent leurs pétales.

Le haïku, poème des saisons

Le haïku, quintessence de la poésie japonaise, obéit à des règles strictes concernant tant sa forme (trois vers de 5 – 7 – 5 pieds) que son fond (l'un des vers doit obligatoirement évoquer une saison).

<http://lesmax.fr/JexBzF>
<http://lesmax.fr/JexpAp>

Les « mots de saisons », les **kigo**, sont répertoriés dans des **dictionnaires spécialisés**. Ce sont des allusions plus ou moins directes aux quatre saisons : la neige (pour l'hiver), un cerisier en fleur (pour le printemps), le ciel brûlant (été), les champignons (automne), la récolte du riz (automne)...

La cuisine

La gastronomie nippone, à base de produits ultrafrais, varie, elle aussi, selon les saisons.

<http://lesmax.fr/HP9WAO>

Comme expliqué sur **ce site**, il existe des plats d'été et des plats d'hiver. Par exemple, les *sômen* désignent ces nouilles de froment qui sont mangées froides en été, alors que les *nabe*, autres nouilles fort appréciées en hiver, sont cuites dans un bouillon chaud à base de soja ou de légumes. De même, certains produits ont leur saison : le riz aux pois verts est un plat d'été, les champignons annoncent l'automne (comme dans la gastronomie française d'ailleurs). Sur **ce site**, on apprend également que les modes de cuisson diffèrent au fil de l'année.

<http://lesmax.fr/JIXig3>

Pour s'initier à la cuisine nippone, deux sites :

- Le site **Clea cuisine**, d'une blogueuse qui a vécu plusieurs années au Japon et adapté certains produits (comme le tofu ou l'agaar agaar) à la cuisine végétarienne.

<http://lesmax.fr/I4zRb9>

- Cet autre **site** consacré aux recettes de bento, du nom de ces petites boîtes dans lesquelles les Japonais emportent leur déjeuner au bureau.

<http://lesmax.fr/HVgIOw>

3. Les listes d'une dame de cour

<http://lesmax.fr/HRPsMP>

Dans son roman, Karine Reyssset cite de larges extraits des *Notes de chevet* de Sei Shônagon, l'une des plus célèbres femmes de lettres japonaise. Selon sa **biographie**, Sei Shônagon (965 - 1013 ?) était l'une des dames d'honneur de la princesse Sadako (impératrice vers l'an 990). Elle s'exprime de manière très intime sous la forme de fragments, de formats différents, rassemblant une collection de listes, de poésies, d'observations et de chroniques de la cour impériale. Elle est réputée pour ses **listes de « choses »**...

Voici, en annexe, deux d'entre elles, extraites des *Notes de chevet*, que vous pouvez compléter avec vos propres évocations, la difficulté étant de décrire une image ou une émotion en une seule phrase, et avec des mots précis.

<http://lesmax.fr/HUN5JI>

<http://lesmax.fr/IUZ09o>

<http://lesmax.fr/JIYIan>

Sei Shônagon était très appréciée d'un autre grand amateur de listes : l'écrivain français **Georges Perec**, qui a lui-même publié un ouvrage intitulé *Je me souviens* : quatre cent quatre-vingts évocations personnelles, dont vous trouverez un certain nombre **en ligne**. Sur **ce site**, les internautes poursuivent le travail de Perec en y ajoutant leurs réminiscences personnelles (parfois un peu oiseuses, il est vrai).

Il n'est pas interdit néanmoins de les imiter.

4. Carnet de voyage

Des haïkus, des listes, des dessins, des photos... l'héroïne de ce roman dispose de tous les ingrédients pour réaliser un beau carnet de voyage.

Bien distinct du journal intime (exercice de subjectivité), et encore plus du journal de bord (dans lequel on s'astreint à tout consigner au jour le jour), le carnet de voyage est beaucoup moins contraignant. Faisant appel au sens de l'observation et à la créativité de celui qui le tient, il sert à sauvegarder, selon l'humeur, les "traces" de certains faits, moments ou événements particuliers.

1^{re} étape :

Avant le voyage, se procurer un carnet, format cahier d'écolier, à la couverture épaisse et résistante. Au besoin, le recouvrir d'un film plastique pour le protéger, et, dans ce cas, y glisser dessin(s) ou photo(s) pour en personnaliser la couverture. En plus du carnet, se munir d'une trousse contenant crayons, tube de colle, feutres, paire de ciseaux, etc. Ne pas oublier non plus son appareil photo.

2^e étape :

Sur place et tout au long du séjour, penser à glaner de menus objets (pas trop volumineux de préférence), des petits riens qui serviront à illustrer ou agrémenter certaines pages. On peut ainsi conserver dans une pochette :

- Des menus de restaurant
- Des publicités découpées dans les magazines
- Des emballages de friandises
- Des tickets de métro, de bus, de car, de train
- De la végétation que l'on fera sécher : feuilles, fleurs, brindilles, mousses...
- Des cartes postales
- Des timbres
- Des morceaux d'étoffes trouvées au marché

3^e étape :

En cas d'événement ou de rencontre sortant de l'ordinaire, lors d'une étape marquante, au vu d'un paysage que l'on apprécie particulièrement et dont on veut garder le souvenir, choisir d'y consacrer une double page, voire davantage. Tenter de restituer ces réalités au plus près et sous leurs multiples facettes.

Par exemple : écrire un petit texte, quelques phrases – pourquoi pas une liste ? – rendant compte du moment en question, et peut-être de l'émotion qu'il a suscitée (mettre des mots sur ses impressions est un bon moyen de se préciser à soi-même ses sentiments). Y ajouter un dessin ou un portrait.

Dresser un plan ou une carte de l'endroit, si le sujet s'y prête.

Coller des feuilles d'arbre, de menus objets trouvés sur place, des photos numériques que l'on a fait imprimer (sinon, il suffit de prévoir un emplacement pour plus tard).

On peut aussi griffonner les précisions d'une palette de couleurs, pour garder en mémoire la tonalité du lieu...

Surtout, que chaque page fasse l'objet d'une présentation particulière. On peut décider, par exemple, de consacrer une double page aux différentes préparations culinaires découvertes au cours de la semaine. Il suffit alors de coller les menus, les tickets de caisse, les morceaux d'emballages découpés, etc. Liberté totale d'expression et de création !

4^e étape :

De retour chez soi, se replonger dans son carnet de voyage pour revivre, sentir, toucher du doigt ces moments désormais inoubliables...

Ressources :

<http://lesmax.fr/I6O1EH>

- Le **Bateau-livre** est le site d'un professeur documentaliste qui fait travailler ses élèves sur le carnet de voyage, avec un topo sur les carnettistes illustres.

- Antonia Neyrins est auteur, illustratrice, mais aussi carnettiste de renom : voici **son site**.

<http://lesmax.fr/IAy8Iw>
<http://lesmax.fr/JMG2x3>

- **RandoCroquis**, titre évocateur pour un site qui prodigue des conseils pratiques.

- Comment faire un carnet de voyage ? Le photographe Chayan Koï a filmé son travail et l'a diffusé sur **Dailymotion**.

<http://lesmax.fr/IfSfM8>
<http://lesmax.fr/IohVaa>

- Le carnet de voyage a aussi son **concours**, qui prépare sa treizième édition.

- Le papetier Moleskine® expose sur **son site** les plus belles créations des utilisateurs de ses célèbres carnets.

<http://lesmax.fr/HUO6RY>

5. Pour aller plus loin

D'autres livres de Karine Reysset :

<http://lesmax.fr/HJYSWT>

Je ne suis pas une fille facile

<http://lesmax.fr/I6OGWR>

À quoi tu penses ?

<http://lesmax.fr/HVMh6w>

À peine un peu de bruit

<http://lesmax.fr/HRQGrI>

Sors de ta chambre !

Un automne à Kyoto, de Karine Reysset

© www.ecoledesmax.com D.R.



Sur la découverte de la sexualité :

<http://lesmax.fr/IV6jhe>

Love, Serge Perez

<http://lesmax.fr/IoIKfF>

La série des Lockie Leonard de Tim Winton

<http://lesmax.fr/Jhm0LD>

Parle tout bas, si c'est d'amour, de Sophie Chérier

<http://lesmax.fr/IOV0RP>

Pour toujours, de Judy Blume

<http://lesmax.fr/J74nS6>
<http://lesmax.fr/HPdN0J>

Le garçon qui ne s'intéressait qu'aux filles, d'Ellen Willer avec une **vidéo de l'auteur**

<http://lesmax.fr/HK9Ewl>
<http://lesmax.fr/J7IpiW>

Je ne t'aime pas, Paulus et **Je ne t'aime toujours pas, Paulus**, d'Agnès Desarthe

<http://lesmax.fr/J7m1F8>

Liber et Maud de Nadia Marfaing

Au bout du voyage, le grand amour :

<http://lesmax.fr/J42hEG>

Chicago, je reviendrai, de Gisèle Bienne

<http://lesmax.fr/I4JIxN>

Par amour, de Kéthévane Davrichewy

Le Japon, vu par d'autres :

Le vide et le plein, Carnets du Japon (1964-1970) de Nicolas Bouvier (Folio), "choses vues" admirablement croquées par un grand écrivain voyageur.

<http://lesmax.fr/IoABXf>

Japonais, les carnets d'Emmanuel Guibert chez **Futuropolis**

<http://lesmax.fr/JhDAz6>

Stupeur et tremblements, d'Amélie Nothomb, qui fut, comme son héroïne, préposée à l'entretien des toilettes dans une entreprise japonaise. Ce **roman** – très drôle – publié au Livre de poche, a été adapté au cinéma par Alain Corneau, avec Sylvie Testud dans le rôle principal.

Notes de chevet

Choses qui font battre le cœur :

Des moineaux qui nourrissent leurs petits.

Passer devant un endroit où l'on fait jouer de petits enfants.

Se coucher seule dans une chambre délicieusement parfumée d'encens.

S'apercevoir que son miroir de Chine est un peu terni.

Un bel homme, arrêtant sa voiture, dit quelques mots pour annoncer sa visite.

Se laver les cheveux, faire sa toilette et mettre des habits tout embaumés de parfum. Même quand personne ne vous voit, on se sent heureuse au fond du cœur.

Une nuit où l'on attend quelqu'un. Tout à coup on est surpris par le bruit de l'averse que le vent jette contre la maison.

Choses sans valeur :

Un grand bateau, à sec dans une baie, à marée basse.

Un grand arbre renversé par le vent et couché sur le sol, les racines en l'air.

Le dos d'un lutteur qui se retire après avoir été battu.

Le temps qu'une femme dont la chevelure est courte met à se peigner après avoir ôté ses faux cheveux.

(Extraits de la traduction d'André Beaujard)